



Conception et réalisation : galerie anne-marie et roland pallade

Texte : Jean-Luc Chalumeau

Crédits photographiques : Roland Pallade - **photo artiste** : Didier Gicquel

Imprimerie : Rapid Copy - Lyon

tirage 300 exemplaires numérotés



2CV, huile sur papier marouffé sur toile, 73 x 92, 1963

Gérard Guyomard : pas figuratif, mais narratif

Au moment où l'on célébrait les quarante ans de peinture de Gérard Guyomard, notamment au Palais Synodal de Sens en 2007, j'observais que son art n'a jamais cessé, premièrement, de relever de l'esprit anar, deuxièmement de procéder par superpositions et enfin d'être consciemment narrative. Huit années ont passé, nous nous approchons des noces d'or de Gérard avec la peinture : diable ! Tout ce qui a été dit et écrit le concernant reste vrai, mais il est sans doute temps d'essayer de découvrir ce qui fait, du strict point de vue artistique, la valeur profonde d'une œuvre qui se déploie avec une incomparable verve depuis près d'un demi-siècle. Il faut chercher et décrire l'oscillation perpétuelle, chez Guyomard, de l'irréfléchi au réfléchi, du vécu au perçu, ou autrement dit le pouvoir de voir assumé par son imagination. Cela nous donnera peut-être la clef de sa place originale dans le mouvement de la Figuration narrative.

La phénoménologie nous enseigne que c'est avec le surgissement de l'espace et du temps que se produit l'avènement de la représentation : elle l'attribue à l'imagination transcendante. Mais il y a aussi l'imagination empirique qui prolonge cette démarche et convertit l'apparence en objet. On comprend que ce que l'imagination apporte à la perception pour étendre et animer l'apparence, elle ne le crée pas ex nihilo. C'est avec les savoirs déjà constitués dans l'expérience vécue qu'elle nourrit la représentation. Plus précisément elle mobilise les savoirs et elle convertit l'acquis en visible. Gérard Guyomard sait par exemple que la jeune Marie-Louise O'Murphy, dite « Morphise », quatorze ans et demi, fille d'une maquerelle notoire, fut le modèle de François Boucher pour sa fameuse Odalisque blonde, représentée allongée nue sur une couchette à la turque, s'appuyant sur un oreiller et, comme l'écrit le très sérieux historien Jean-Christian Petitfils, « offrant impudiquement au regard un fessier bien cambré ». Voilà qui suffit à enflammer l'imagination du peintre (comme celle de Louis XV d'ailleurs). Il en résulte la délicieuse Jeune fille au repos (acrylique sur toile, 1973). Qui n'est pas seulement une image érotique par un artiste volontiers égrillard (voir sa Suzanne et les vieillards à cet égard), pas non plus exclusivement un hommage au maître rococo François Boucher : c'est tout cela à la fois, mobilisation de différents savoirs pour faire advenir un nouveau visible. Tout Guyomard est là dès le départ ou peu s'en faut, grand intégrateur de savoirs en images, orfèvre en synthèse de l'imagination transcendante et de l'imagination empirique, la première lui donnant la possibilité de voir, la seconde d'exploiter le savoir concret qui commente la perception.

On ne s'étonnera donc pas de l'incroyable richesse de ses tableaux, pleins à craquer d'associations d'idées et de coqs à l'âne imagiers qu'il est bien le seul aujourd'hui à produire inlassablement (« Yfokecemoikifetou » constatait-il d'ailleurs en 2002 dans l'une de ses très nombreuses séries aux titres plus désopilants les uns que les autres, correspondant aux stéréotypes langagiers de l'époque).

Si bien que ce peintre n'est pas « figuratif » mais bien narratif car les objets qu'il représente ne renvoient à rien d'extérieur : ils ne sont pas dans un monde, ils constituent un monde, et ce monde leur est intérieur. Toute la féconde imagination de Guyomard est ordonnée à la saisie de ce monde, non à la maîtrise du monde réel, quand bien même ce dernier lui sert de point d'appui souvent autobiographique (la rue Montorgueil, où il habite, par exemple, comme en témoigne son De la rue Montorgueil à la rue Saint-Denis via la rue du bout du monde N°1). Le monde de Guyomard, c'est encore la pure énergie du rythme et de la couleur dans des toiles intrinsèquement dansantes comme Été Rock Clips N°6.

Il est inutile, devant les superpositions saturées de couleurs, de motifs et de collages de demander « pourquoi ici ces couleurs, ces motifs, ces collages (de photographies de demoiselles nues ou de vedettes de cinéma féminines assez souvent) ? » La stratégie de l'atelier (c'est le titre écrit sur le n°17 de la série du même nom) selon Gérard Guyomard est de nous faire comprendre qu'il n'y a pas de réponse dans la découverte d'une cause extérieure à l'œuvre mais dans le sentiment d'une nécessité intérieure à l'œuvre. Une nécessité qu'il faut bien appeler existentielle.

Pourquoi ces figures monstrueuses et proliférantes sur les tableaux de Jérôme Bosch ? Pour nous plonger dans un univers spécifique, quasi magique, qui nous investit par une minutieuse désagrégation des choses familières. Pourquoi ces éléments innombrables, disparates, seulement réunis par des champs chromatiques sans autre vocation qu'esthétique chez Guyomard ? Pour nous faire entrer dans la profondeur de son œuvre. Le tableau selon Guyomard est profond parce qu'il est au-delà de la mesure et qu'il nous demande un minimum d'effort pour le saisir. Ce qui rend compte de la profondeur du tableau, c'est la profondeur d'existence où il nous convie ; on a compris que sa profondeur est corrélative de la nôtre, et, ce qui est épatant, c'est qu'elle peut se manifester par un grand éclat de rire.

D'où vient, en définitive, la profondeur de tout tableau de Guyomard ? Du pouvoir d'être soi, comme pour l'artiste lui-même, de mener une vie intérieure dont le rythme ne soit pas soumis aux hasards extérieurs.

Il n'y a pas d'autre secret. Quand on a intégré cette donnée, on peut entrer dans le monde pictural de Gérard Guyomard et y découvrir des inventions plastiques raffinées qui n'excluent jamais le rire. Au contraire !



De la rue Montorgueil à la rue Saint-Denis via la rue du bout du monde N° 1, acrylique sur toile, 130 x 97, 1982



Le Saut Blanc, huile/acrylique sur toile, 80 x 80, 1963/1965



Le départ en vacances, huile sur papier marouffé sur toile, 60 x 92, 1963



Le bonheur est dans le paysage, acrylique sur toile, 89 x 116 1967
Cravate, acrylique sur toile, 54 x 65, 1967



L'information en cage, acrylique sur toile, 81 x 100, 1967



Et la lumière fut, acrylique sur toile, 70 x 100, 1969

C'est chouette, acrylique sur toile, 46 x 55, 1972



Suzanne et les vieillards, acrylique sur toile, 81 x 100, 1970



Le tourne disque, acrylique sur toile, 73 x 92, 1973



Le Sultan en promenade, acrylique sur toile, 100 x 81, 1979



Jaune N° 9 bis, acrylique sur toile, 116 x 89, 1985



Eté rock clips N° 6, acrylique sur toile, 100 x 81, 1986

Né le 20 Novembre 1936, vit et travaille à Paris et Pont-sur-Vanne

Acteur de la «Figuration Narrative» durant les années 1960-70

1977 «Mythologie quotidienne»

1979 «Chronique des Années de Crise» avec Olivier Kaepelin et Ivan Messac – ARC 2, Musée d'Art Moderne, Paris

1987 Avec l'Action Poétique «Hommage à Georges Perec», Centre Pompidou, Paris

Rétrospectives : 1994 - 1998 - 2001 - 2004

Expositions personnelles

- 1968** Galerie Camille Renault, Paris
1970 Galerie Camille Renault, Paris
Galerie de la République, St-Jean-de-Luz
1971 Galerie Choiseul, Béziers
1972 The Buckingham Gallery, Londres
Galerie Camille Renault, Paris
1974 Galerie Alvarez Dais, Porto
1975 Mairie de Sallaumines
1976 Galerie Jacqueline Storme, Lille
Galerie Médicis, Ostende
1977 «Dessins intérieurs», Galerie Saint-Paul, Paris
«Dessins», Galerie Jacqueline Storme, Lille
1978 Galerie Mathias Fels, Paris
1982 Galerie Jacqueline Storme, Lille
1983 Galerie Jean-Claude Riedel, Paris
1984 Galerie Mathias Fels, Paris
Galerie Grey, Cannes
1985 «Jaunes», Galerie Jacqueline Storme, Lille
Œuvre monumentale sur mur, Hôpital
Lariboisière, Paris
1986 «Été Rock Clips», Galerie Bercovy-Fugier, Paris
Galerie des Beaux-Arts, Lorient
1988 «Halles Rock», Galerie du Centre, Paris
Keats Gallery, Knokke-le-Zoute
1989 Galerie Grey, Cannes
1990 «La stratégie de l'atelier», Galerie du Centre,
Paris
1991 «N'importe quoi, tout à fait», Galerie du Centre,
Paris
Peinture (3m x 1,5m), Hôpital Saint-Denis
1992 «Géant Vert», Musée de l'Homme, Paris
1994 Salle Gustave Fayet, Sérignan
1995 Galerie Le Minotaure, Paris
1996 «30 ans d'érotisme», Galerie Loevenbruck, Paris
Galerie Hélène de Roquefeuil, Paris
«Parcours 1966-1996 avec Tyszblat, Galerie du
Centre, Paris
1997 Avec Denis Rivière, Galerie Gastaud & Caillard,
Paris
Galerie Martine Foubet, Cannes
1998 Rétrospective Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer
2000 «Parcours 1985-2000», Galerie Dorval, Lille
Galerie du Centre, Paris
2001 Commenoz Gallery, Key Biscayne, Floride
Rétrospective Centre Culturel du Noroit, Arras
Galerie Le Breton, Paris
2002 «Art Paris», Galerie du Centre, Paris
2003 «F 3 etc», Galerie du Centre, Paris
Galerie Dorval, Lille
Galerie Le Breton, Pont-Aven
Galerij Depypere, Kuurne, Belgique
2004 Rétrospective «40 ans de peinture» Palais
Synodal, Sens
2005 Quinconce des Jacobins, Le Mans
«15 ans de Peinture», Galerie Le Garage,
Orléans
2006 Galerie IUFM, Lyon
Le Museum, Lyon
Galerie anne-marie et roland pallade, Lyon
2008 «Cinéma.cam», Galerie Lelia Mordoch, Paris

- 2009** «Cineland» avec Le Cloarec, Chapelle des
Ursulines, Quimperlé
Galerie Le Breton, Pont-Aven
2010 «Cinoche», Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer et
FNAC, Aix-en-Provence
«Guyomard Cinoche», Galerie du Centre -Paris
2011 «Œuvres choisies» Galerie Dorval - Lille
«Trodinfolutinfo. Epicétou !», Galerie anne-marie
et roland pallade, Lyon
Galerie Christiane Vallé, Clermont-Ferrand
2012 Galerie Fardel, Le Touquet Paris Plage
«Parpaleminvid», Velvet Galerie, Paris
2013 «Dessins», Galerie Lefor Openo, Paris
«La stratégie de l'atelier», Galerie Confluenc(s)
IUFM, Lyon
«Parpaleminvid», Galerie Ecritures, Montluçon
2014 «Vudechemoi», Galerie Dorval, Lille
Château Lescombes, Centre d'Art Contemporain,
Eysines
Galerie Christiane Vallé, Clermont-Ferrand
«Yfolefer», Galerie Anna Tschopp, Marseille
2015 «Gérard Guyomard: pas figuratif, mais narratif»,
galerie anne-marie et roland pallade, Lyon

Presses, catalogues, livres

- 1966** Janine Warnot, Le Figaro, 07/04
René Barotte, Paris-Presse l'Intransigeant, Avril
Jean-Jacques Levêque, Arts et Loisirs, n°28
1968 J. Daleveze, Les Nouvelles littéraires, 01/02
Paule Gauthier, Les Lettres françaises, 24/01
M. Gibson, Herald Tribune, 01/02
L. Schouler, Carrefour des Arts, 31/01
Janine Warnot, Le Figaro, 23/01
A. Weber, Juvénal, 26/01
1970 Geneviève Bréerette, Le Monde, 18/06
Monique Dittière, L'Aurore, 17/06
Paule Gauthier, Les Lettres françaises, 03/06
M. Daubert, Le Figaro, 03/06
J. Daleveze, Les Nouvelles littéraires, 11/06
L. Schouler, Carrefour des Arts, Juin
1972 Geneviève Bréerette, Le Monde, novembre
Sabine Marchand, Le Figaro, novembre
José Pierre, Les Lettres françaises, 03/06
M. Daubert, Le Figaro, 03/06
J. Daleveze, Les Nouvelles littéraires, 11/06
L. Schouler, Carrefour des Arts, juin
1974 Patrick Le Nouène, «Entretien de Valadarès»,
Artes Plasticas, n°6
Anne Tronche, Opus n°51
1976 Janine Warnot, Le Figaro, 18/01
André Lecoq, La Voix du Nord, 26/02
1977 Stéphane Deligeorges, Les Nouvelles littéraires
1978 Jean-louis Pradel, Opus n°65
Stéphane Deligeorges, Les Nouvelles littéraires
Maïten Bouisset, Le Matin, 01/11
M.H. Parinaud «Les Mondes parallèles»,
Arts, Novembre
Christine Gleiny, Galerie des Arts, n°183
1981 Olivier Kaepelin, «Entrer dans l'air», Opus n°80
1982 Anne Tronche, «Charades libertines», Arts, 15/04



Halles rock N° 15, acrylique sur toile, 130 x 97, 1987

- 1983** Patrice Delbourg, Les nouvelles littéraires, 10/04
H.F. Debailleux, «Guyomard peint les nuits», Libération, 10/04
- 1984** Henry Deluy, «L'usure», Corps 12, Centre Littéraire, Fondation Royaumont
Saul Yurkievich, «Metroplitain», Opus n°94
- 1985** Jean-Luc Chalumeau, «L'ordre du Graffiti», Tribu n°10
J.J. Hottin, Liberté, Lille, 26/12
Michel Van Parys «Le bonheur en peinture», La Voix du Nord 13/12
- 1986** Jean-Yves Reuzeau, «9 peintres et le réel», Jungle, n°9
J.J. Baudet «Un monde en lévitation», Télégramme 09/05
- 1988** Francis Parent, Artension, février
Josette Méléze, «La souffrance de la main», Pariscope, 16/03
Patrice Delbourg, L'évènement du Jeudi, mars
J.J. Lévêque, Le Quotidien de Paris, 10/03
Théo Barbu, «The realm of color», Artspeak, 16/04
- 1990** Patrice Delbourg, l'Evènement du Jeudi, janvier
Jean-Luc Chalumeau, Opus International, n°117
France Huser, Le Nouvel Observateur, février
Dominique Gontier, l'Europe des Arts, février
- 1992** Michel Faucher, «Un franc-tireur de l'art contemporain», Artistes
- 2000** C. Brackers d'Hugo «Guyomard l'art critique», La Voix du Nord, 6/10
- 2001** Hektor Gabino, «Una pintura Caleidoscopica», El Nuevo Herald, Miami, 4/02
Nicolas André, «Guyomard, un parcours et une oeuvre atypique», La Voix du Dimanche, 19/11
Henri-François Debailleux «Les coq-à-l'âne de Guyomard», Trait pour Trait, Libération 14/12
Magy-Paul Hamache, «Guyomard, hier et aujourd'hui» La Voix de la Figuration Narrative, Actualité Juive, décembre
Elisabeth Welborn Cardinale «Pop Artist Gérard Guyomard, a storyteller's art form», The Islander News, Miami 15/12
- 2003** Gérald Gassiot-Talabot «La Figuration Narrative» Critique d'Art, éditions Jacqueline Chambon
Lydia Harambourg «Les méandres pictographiques de Gérard Guyomard», Gazette de l'Hôtel Drouot 7/01
Henri-François Debailleux « Collages sur plans», Libération, janvier
Pierre-Marc Levergeois «Inventaire à la Prévert», Le courrier des Cadres, 6/02
- 2005** Jean-Luc Chalumeau, «La figuration narrative», Edition Cercle d'Art, Paris
Jean-Luc Chalumeau «Histoire de l'art contemporain», Edition Klincksieck
Raymond Perrot «Le philosophe pressé du désir» Artension
Lydvine Saulnier-Pernuit «Guyomard 40 ans de peinture», Verso
- 2006** Marc Birraux «Ton manège à toi, c'est moi», IUFM, Lyon
Patrice Delbourg, «En vamp libre», Edition Art in Progress
- 2007** Jean-Luc Chalumeau «Peinture et photographie», Edition du Chêne
- 2008** Jean-Luc Chalumeau «Coca-Cola dans l'art», Edition du Chêne
Lelia Mordoch «Cinéma.cam» catalogue exposition Galerie Lelia Mordoch, Paris
- 2009** Marc Villard «Cinémascope», catalogue exposition Chapelle des Ursulines, Quimperlé
- 2010** Marc Villard «Cinoche», catalogue exposition, Villa Tamaris, janvier
- 2011** «Troinfotulinfo. Epicétoù !», catalogue exposition, Galerie anne-marie et roland pallade, Lyon
- 2015** «Gérard Guyomard pas figuratif, mais narratif», catalogue exposition, Galerie anne-marie et roland pallade, Lyon



A la tienne !, découpe bois, 50 x 40, 2010



Polyphonie bucolique N° 2, acrylique sur toile, 73 x 100, 1997

GERARD GUYOMARD

/ PEINTURES /

pas figuratif, mais narratif

du 19 mars au 16 mai 2015

**anne-marie et
roland pallade
art contemporain**

35 rue Burdeau - 69001 LYON
du mercredi au samedi de 15:00 à 19:00
+33 9 50 45 85 75 +33 6 72 53 70 34
galerie@pallade.net
www.pallade.net

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art